



Les RASED : **« Une histoire à 3 voix. »**

S'appuyer sur la complémentarité des ressources RASED pour favoriser un climat scolaire propice aux apprentissages de tous.

**le 14 mars 2023
à Nantes
(Amphithéâtre 170 - UFR STAPS)**

avec le soutien de



direction des services départementaux
de l'éducation nationale
Loire-Atlantique

S'appuyer sur la complémentarité des ressources RASED pour favoriser un climat scolaire propice aux apprentissages de tous.

Depuis quelques années, dans le cadre de la mise en œuvre de l'école inclusive, la communauté éducative doit faire face à un nombre croissant d'élèves aux comportements excessifs (violences verbales et physiques, mise en danger, provocations multiples...).

Ces situations qui tendent à s'accroître en intensité mettent les enseignants ainsi que l'ensemble de la communauté éducative en difficulté. L'incidence de ces difficultés sur le climat de la classe impacte tout particulièrement les apprentissages des élèves fragiles.

La communauté enseignante se voit bousculée face à de tels débordements. Cela demande à l'équipe pédagogique de s'adapter et d'inventer de nouvelles manières de faire et d'être avec ces enfants.

Ces situations, toutes singulières, donnent souvent le sentiment d'être dans l'impasse, sans solution. Elles posent de nombreuses questions, mobilisent beaucoup d'énergie de la part de la communauté éducative et génèrent souvent un fort sentiment d'impuissance. Elles nécessitent des réponses spécifiques et concertées pour lesquelles les enseignants expriment leur sentiment de manquer de formation, de perdre le sens de leur métier.

Or il n'est jamais simple d'isoler les facteurs qui conduisent un enfant à rompre les liens, à rejeter un système, et à manifester à l'école, parfois jusqu'à l'excès, son désarroi et sa souffrance.

De leur côté, les parents, souvent démunis dans l'aide à apporter à leur enfant, peuvent réagir par de l'agressivité, de l'abattement, du déni ou du désarroi.

Ce phénomène questionne les personnels des RASED, souvent appelés en première intention sur ce type de situations. De leur place de personnes ressource, ils recueillent de plus en plus souvent l'expression de la souffrance et de l'insécurité ressenties par les enseignants qui se sentent démunis pour construire des réponses adaptées aux besoins de leurs élèves.

Face à ces constats, afin de favoriser un climat scolaire propice aux apprentissages de tous, quels peuvent être le rôle, la place et les actions des différents personnels des RASED en fonction de leurs spécificités respectives, dans l'analyse des situations et dans l'aide aux élèves, aux parents, aux enseignants et aux autres partenaires ?

Ces questions seront au cœur de la journée RASED organisée par l'AFPEN, l'AREN et l'AME 44.

Déroulement de la journée

Dès 8h45

Accueil des participants dans l'amphithéâtre.

9h00 - 9h30

Introduction par les associations organisatrices.

9h30 - 10h40

Intervention de Serge PITTIGLIO :
« Que dit la question du climat scolaire du vent qui souffle aujourd'hui à l'école ? »
(suivie des questions des participants).

10h40 – 11h

Pause.

11h00 - 12h10

Intervention de Stéphane FAES :
« Climat scolaire, réseaux d'aides : il n'est pas impossible que les temps changent... »
(suivie des questions des participants).

12h10 – 14h00

Pause déjeuner.

14h00 – 15h10

Intervention de Maryse METRA :
« Comment accueillir et accompagner ces enfants sages... comme un orage, pour les accompagner sur le chemin des apprentissages »
(suivie des questions des participants).

15h10-15h30

Pause.

15h30-16h30

Table ronde.

La journée se clôturera par un temps convivial où chacun peut apporter boisson et grignotage à partager.



Comment accueillir et accompagner ces enfants sages... comme un orage, pour les accompagner sur le chemin des apprentissages

Nous allons réfléchir ensemble autour de ces enfants qui dérangent, qui nous dérangent, qui dérangent l'école, mais aussi ceux que l'école dérange. Nous allons tenter de comprendre, de nous saisir de cette question très souvent évoquée par les collègues dans leurs demandes d'aide au RASED.

Les adultes sont souvent renvoyés à leurs propres limites devant de telles situations d'élèves:

- limites personnelles (nos propres limites vis-à-vis de telle ou telle problématique)
- limites professionnelles (garder notre rôle, tenir notre place)
- limites institutionnelles (ce que l'on nous permet, avec quelle formation,, les moyens que nous avons pour mettre en place des dispositifs pour aider les élèves que nous devons remettre sur le chemin des apprentissages, du vivre ensemble.

Ces limites identifiées vont nous permettre d'être créatifs au sein du RASED. En nous appuyant sur différentes approches théoriques, nous essaierons de poser des hypothèses de compréhension face aux situations rencontrées et nous verrons quelles réponses peuvent apporter les membres du RASED, en direction des enfants, des enseignants et des parents, en termes de prévention et de remédiation.

L'invité de



Serge PITTIGLIO

Psychologue clinicien

Formateur à l'INSPE

Que dit la question du climat scolaire du vent qui souffle aujourd'hui à l'école ?

L'école est traversée par l'affirmation politique d'atteindre deux objectifs majeurs : la scolarisation de tous et la réussite pour chacun. Les membres de l'éducation nationale ont assisté à une évolution progressive dans la façon de penser le métier d'enseignant avec quelques étapes à forte dimension symbolique : l'inscription dans la loi de 2005 sur le handicap des notions d'accessibilité et de compensation, la loi du 8 juillet 2013[1] qui précise que le service public de l'éducation "veille à l'inclusion scolaire de tous les enfants, sans aucune distinction", et encore la transformation de la formation des enseignants spécialisés avec le passage en 2017 du CAPA-SH[2] au CAPPEI[3]. Les professionnels en contact avec le terrain font le constat de la complexité de ces missions quand il s'agit de prendre véritablement en compte l'hétérogénéité des compétences tout en visant l'objectif de garantir les mêmes apprentissages pour l'ensemble du groupe classe. Inévitablement, ces évolutions impactent aussi la posture des membres des RASED. Il suffit d'observer le désarroi affiché par un nombre grandissant de professeurs des écoles face aux comportements d'élèves qui sont jugés non-conformes aux attentes de l'institution scolaire. Ces derniers attendent des réponses, et parfois des miracles, de la part des enseignants spécialisés et des psychologues de l'éducation nationale.

Dans ce contexte institutionnel en plein mouvement, les difficultés de gestion des classes et de la relation aux élèves de manière générale appellent un renouvellement des pratiques pédagogiques quand elles sont devenues insatisfaisantes. Les textes officiels nous proposent une démarche d'amélioration en 7 axes ou facteurs [4] afin, entre autres objectifs, d'augmenter le bien être des élèves et des personnels. La tenue de cette journée de formation nous donne l'opportunité d'interroger les raisons qui font que la question du climat scolaire prend une telle importance et soit si complexe à appréhender. Comment cela vient-il interroger les postures professionnelles des enseignants et des différents membres des réseaux d'aides ?
Qu'est-ce que cela dit des enfants et de l'école d'aujourd'hui ?

[1] Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République

[2] Certificat d'aptitude professionnelle pour les aides spécialisées, les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap

[3] Certificat d'aptitudes professionnelles aux pratiques de l'éducation inclusive

[4] <https://eduscol.education.fr/976/une-ecole-engagee-en-faveur-du-climat-scolaire>



Climat scolaire, réseaux d'aides : il n'est pas impossible que les temps changent...

Que le climat scolaire donne des signes de dérèglement ou d'altération, nul n'en doute désormais. C'est du moins ce que ressentent les enseignants, dont les propos rapportés lors d'une enquête récente menée par un groupe de travail en lien avec le conseil scientifique de la FNAME à propos des demandes d'aide témoignent d'une certaine « souffrance », ou à tout le moins d'un véritable désarroi. Il est essentiel de tenter de relier cette évolution au mode de traitement de ce qu'il est convenu d'appeler « difficulté scolaire ». Les différentes réponses institutionnelles à cet enjeu – décisif dans la perspective égalitaire dont se prévaut le système scolaire français – ont consisté en la mise en place de dispositifs qui, presque tous, tentent de corriger ou de compenser les déficits supposés de l'élève ou de l'enfant en deçà de l'élève. Force est de constater que ces dispositifs, en leur succession, voire en leur accumulation, ne répondent que très imparfaitement à la correction de trajectoire attendue. Dans bien des cas, ils s'avèrent même déboucher sur des impasses. Tel est notamment le cas des mesures prises en relation avec la tentation trop systématique de « médicaliser l'échec scolaire ». De son côté, une certaine « sociologisation » de l'échec n'a pas permis de répondre de façon tout à fait convaincante aux difficultés rencontrées par les élèves issus de milieux dits « défavorisés ».

La visée des RASED, quand bien même elle ne se voulait pas approche exclusive de cet enjeu complexe et multiforme qu'est la difficulté scolaire, a donné lieu à un certain nombre de malentendus dans une institution où, depuis les travaux d'Alfred Binet dans les années 1910, s'est imposée l'approche quasi exclusive de la difficulté comme résultant d'incapacités propres à l'élève. La question de la relation singulière entre un maître et un élève, de la rencontre de l'enfant et de l'adulte chargé de le guider dans le cheminement au sein de l'œuvre humaine s'est trouvée progressivement refoulée de la pensée institutionnelle, au profit de la figure d'un enseignant-technicien bénéficiant le cas échéant de l'assistance d'experts.

Mais les temps changent, et si les enseignants sont nombreux à persister dans l'attente de diagnostics informés des sources des incapacités qui frappent un certain nombre de leurs élèves, le désarroi qui les touche de façon insistante désormais ouvre aux réseaux d'aide de nouvelles occasions de travail – et leur impose de nouvelles exigences. Ainsi en va-t-il notamment de la relation singulière qu'il convient d'établir avec les enseignants adressant au réseau des demandes d'aide. En d'autres termes, il importe désormais, pour pouvoir « prendre soin de l'élève », de « prendre soin de l'institution ». Projet d'importance, auquel nous tenterons de donner consistance.

Éléments de bibliographie :

- **Jacques Rancière**, *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*. Fayard, Paris, 1987. Rééd. 10/18, Paris, 2004.
- **Stanislas Morel**, *La médicalisation de l'échec scolaire*, Paris, La Dispute, coll. « L'enjeu scolaire », 2014.
- **Bernard Lahire (dir.)**, *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Éd. du Seuil, Paris, 2019. Rééd. Points/Essais, Paris, 2022.
- **Hartmut Rosa**, *Pédagogie de la résonance. Entretiens avec Wolfgang Endres*, Éd. Le Pommier, Paris, 2022.

TABLE RONDE

avec **Maryse METRA**, **Stéphane FAES** et **Serge PITTIGLIO**,
animée par les associations organisatrices.

Les intervenants de la journée seront amenés à échanger sur la question suivante :

« Comment continuer à s'appuyer sur la complémentarité des ressources RASED, pour une prise en compte de l'élève dans sa globalité, dans un contexte où la spécialité des professionnels est de moins en moins marquée ? »

Infos pratiques :

Accès à l'**UFR STAPS** (25 bis bd Guy Mollet – Nantes) :

Tramway (ligne 2 arrêt Recteur Schmitt)

Bus (lignes 2, 26, 66, 75 86)

Bus E5 (vers Carquefou)

Station de Bicloo la plus proche (Petit Port)

